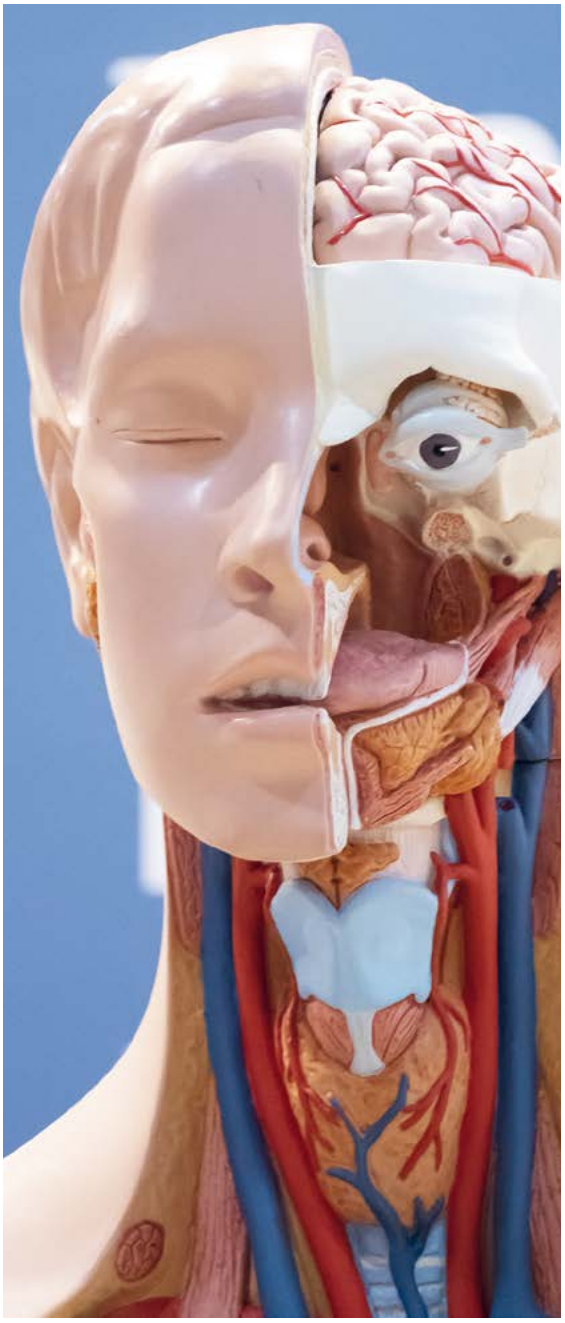
PERSPECTIVES
19 novembre 2021
Journal du Salon

## Sommaire

1 Édito
2 Portraits
Des parcours sinueux vers l'épanouissement professionnel
3 Reportage
Les métiers du bâtiment, les métiers de la diversité
4/5 En images
6 Programme
7 Interview
Un entretien riche… en informations !
8 Impressions



# Édito

## Revaloriser les métiers de la santé

*En Suisse, le manque de personnel dans le secteur des soins se fait ressentir dans les hôpitaux et les EMS. La pandémie a mis cette problématique en lumière. Il faut trouver des solutions, c'est pour cela qu'une initiative a été lancée, sur laquelle voteront les citoyens le 28 novembre. Selon un sondage de l'institut gfs.bern, l'initiative serait privilégiée par 67 % de la population au détriment du contre-projet du Conseil fédéral. Une bonne nouvelle pour Chloé Farine, qui est infirmière à la Source et que nous avons interrogée sur le stand de l'Institut et Haute École de la Santé La Source.*

*Selon Chloé, les infirmières et infirmiers ne sont pas assez reconnus. « Quand les jeunes nous demandent ce que font les infirmiers, ils pensent d'abord qu'on est là juste pour obéir aux ordres des médecins, alors que non. Notre métier ne se résume pas à cela. Nous avons une grande partie clinique derrière, qui amène à poser des diagnostics, informer les patients et les accompagner au mieux. »*

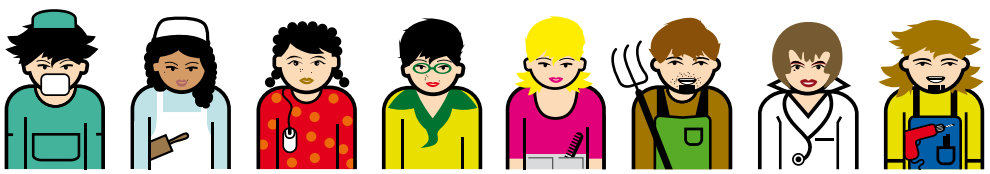
*Il faut donc se battre contre les fausses idées et pour cela, le Salon des métiers constitue une bonne opportunité. N'hésitez pas à parler avec les professionnel·les de la santé qui sont sur le site.*

Textes : Anisa Berisha, Basmala Farjaoui et David Pereira
Photos : Chana Batch

## Carreleur, ébéniste, couvreur : des métiers à tester

Un grand stand est dédié aux métiers du bâtiment dans la halle 35. « Perspectives » est entré dans le « tunnel magique » pour s'initier à ces professions.

*Reportage en page 3*



SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

# Des parcours sinueux vers l'épanouissement professionnel

Textes : Caren Tacite
et Leron Zhuniqi
Photos : Sabrina Djedaied

**Omid Alizada, d'origine Afghanistan, 20 ans, apprenti en 2e en tant qu'ASA**

Omid Alizada est en 2e et dernière année de son apprentissage d'ASA (assistant en soin et accompagnant) à la Fondation Beau-Site. Originaire d'Afghanistan, Omid est arrivé en Suisse il y a quatre ans. Il nous a expliqué qu'il a commencé son apprentissage il y a deux ans et que tout se passe très bien. Il a immigré seul et vit maintenant à Malley. Son expérience dans le monde professionnel a débuté très tôt, en effet à 7 ans il travaillait déjà. « En Afghanistan, j'ai travaillé en tant que serveur, agriculteur, mécanicien, photographe et bien d'autres », raconte-t-il. En ayant marre, dit-il, d'enchaîner des jobs, il a décidé, en arrivant en Suisse, de s'orienter directement dans le secteur médical.

Omid, le côté positif de son métier est d'apprendre comment le corps fonctionne et comment le soigner. Il nous explique qu'exercer un apprentissage en ASA ne demande une formation que de 2 ans, à ne pas confondre avec le métier d'ASSC (assistant en soin et santé communautaire) car celui-ci demande 3 ans de formation avant d'obtenir son CFC.

**Charlotte Blaser, 30 ans, gestionnaire du commerce de détail chez Hornbach**

Âgée de 30 ans, Charlotte Blaser a terminé son apprentissage en gestionnaire du commerce de détail (un CFC de 3 ans). Elle habite à Allaman et travaille chez Hornbach à Étoy, dans le secteur sanitaire. Charlotte nous dit qu'elle aime travailler en équipe et apprécie le contact avec la clientèle. « Je travaille dans le secteur sanitaire et je m'y sens bien », explique-t-elle en relevant son intérêt pour les projets de salles de bain, de douches, mais aussi pour le mobilier.

Charlotte s'est réorientée professionnellement. En effet, elle était aide-infirmière dans un EMS ; elle a exercé ce travail durant cinq ans avant de commencer son apprentissage de gestionnaire du commerce de détail. Ses hobbys sont la musique, elle nous dit qu'elle aime un peu tous les styles, et le bricolage. Ce n'est au final pas un hasard si elle travaille pour Hornbach : « Enfant, je bricolais déjà dans l'atelier de mes grands-parents, j'aime vraiment faire ça depuis toute petite », confie-t-elle.

« On est libre de nos propres créations. Si on le veut et on est motivé même en dehors des heures de travail on peut faire des créations pour chez soi. » – Yavari, ferblantier

Textes : William Cavin
et David Pereira
Photos : Chana Batch



# Les métiers du bâtiment, les métiers de la diversité

**Comme dans le Salon des métiers, il y a un nombre incalculable de professions à découvrir, on s'est dit que pour notre reportage, il valait mieux en découvrir plein d'un coup.**

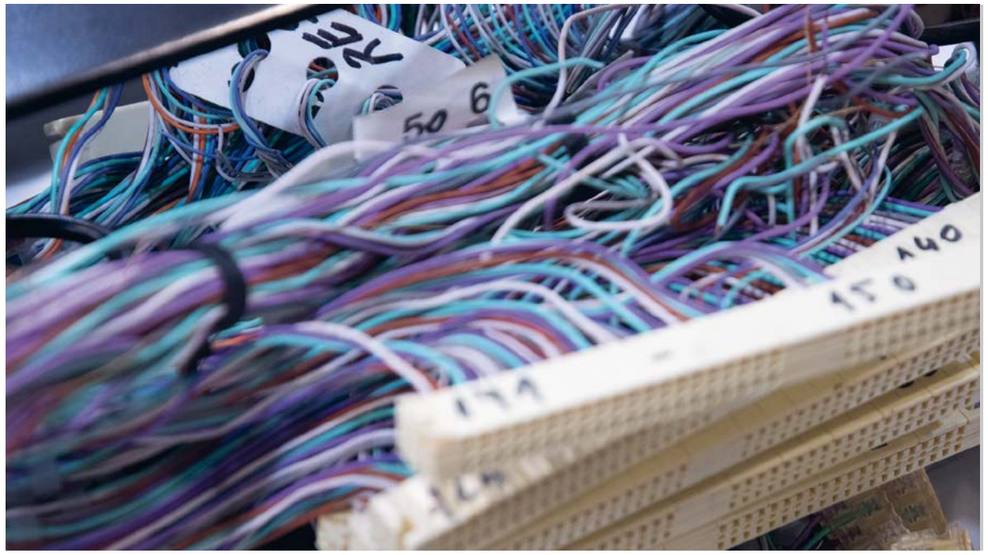
Et c'est au premier étage que nous avons trouvé le stand d'**Experts Maison**, un stand exclusivement dédié aux métiers du bâtiment. Pour y entrer, il faut passer par une sorte de « tunnel magique », on l'appellera ainsi. Ensuite, bienvenue dans le labyrinthe ; honnêtement on ne savait pas vers quel métier nous tourner. On n'a pas cherché bien loin : on a interrogé la première personne que l'on a trouvée.

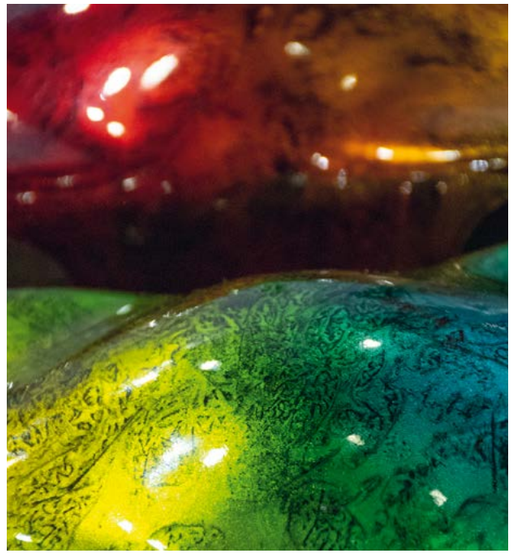
Et c'était Jonathan, qui est poseur de sol. À première vue, quand on regarde Jonathan, on l'imagine : c'est un métier qui requiert de la force physique. On le constate, et il nous le confirme !

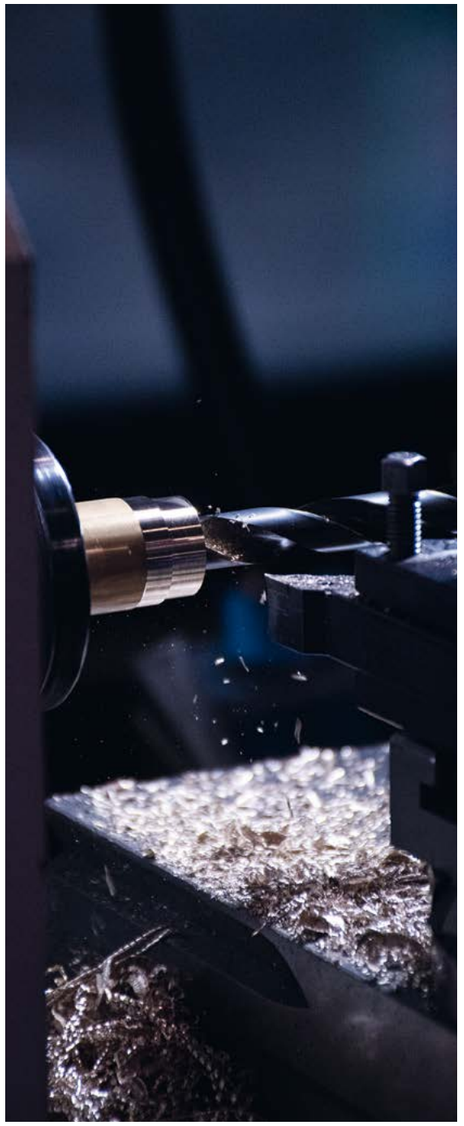
On regardait autour de nous et on était un peu perdu. Les métiers manuels, ce n'est pas vraiment notre fort. Franchement on avait peur que l'on nous demande de mettre la main à la pâte. Et ce qui devait arriver arriva : Adriano, carreleur, nous demande si l'on veut « carreler ». On ne dit pas non, on ne dit pas oui, on le fait : « Il faut d'abord prendre le ciment dans la truelle, et l'étaler sur le mur, ensuite il faut poser les dalles. » Adriano, c'est son travail au quotidien. Là, c'était des carrelages de taille moyenne, mais il y'en a aussi des plus grands.

Ce n'est pas la seule fois où nous avons dû effectuer des tâches. Les apprentis voulaient montrer à tout prix leur métier. Quand on leur demandait s'ils pouvaient nous faire une démo, la majorité répondaient : « Tu veux faire ? » Comment refuser ? Cette fois ci, c'est Clara, ébéniste – un métier du bois – qui nous le propose. En l'occurrence, elle fabriquait des spatules pour la cuisine. C'est intéressant de voir la liberté qu'ils ont de pouvoir faire leurs propres modèles. Nous avons fait – enfin, Clara nous a beaucoup aidé – du modelage avec une machine qui s'appelle la toupie.

Quant au ferblantier, Yavari lui, il s'occupe de la création de toits et de gouttières. Il peut exercer toute sa créativité avec les différentes matières qu'il a à disposition. « Si on le veut et qu'on est motivé, même en dehors des heures de travail, on peut faire des créations pour chez soi », relève-t-il.







Photos : Chana Batch, Aikin Braff, Sabrina Djedaied et Hilary Pichonnaz

Textes : La rédaction
Photos : Aikin Braff



# Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains : « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

## Programme

Vendredi 19 novembre 2021

| | |
|---|---|
| 10 h 15 – 10 h 30 | Défilé de mode organisé par le COFOP |
| 10 h 45 – 11 h 15 | L'apprentissage au quotidien : films proposés par la HEFP et le Collège du travail. |
| 11 h 30 – 12 h | La recherche d'une place d'apprentissage |
| 13 h – 13 h 30 | HEIG-VD : Ingénieur·e en énergétique = serious fun. |
| 14 h – 14 h 15 | Défilé de mode, organisé par le COFOP |
| 14 h – 15 h | La recherche d'une place d'apprentissage : comment trouver une place ? |
| 15 h 15 – 15 h 45 | L'apprentissage au quotidien : films proposés par la HEFP et le Collège du travail |

Impressum
Rédaction : Agnesa Bega,William Cavin, Basmala Ferjaoui, Mélissa Leygnac, David Pereira, Maria Ramos, Nuhi Rexha, Caren Tacite, Leron Zhuniqi | Photographes préapprentis : Chana Batch, Aikin Braff, Sabrina Djedaied et Hilary Pichonnaz
Prépresse : Joanie Sinz, Olivier Jaquier et Raquel Pedro | Encadrement : Maëlle Cardinaux | Impression : ERACOM, Arthur Marie, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

**Organisateurs**

GIP M.CH

**Soutenu par**

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
**Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI**

canton de vaud

Fédération Patronale Vaudoise

FONPRO Fondation cantonale pour la formation professionnelle

**Partenaires médias**

Riviera Chablais votre région
LA CÔTE
LA RÉGION
LFM LA RADIO

**Partenaires journal**

ēracom école romande d'arts et communication
CEPV Centre d'enseignement professionnel de Vevey
école de la transition
viscom
FISCHER PAPIER
printed in switzerland

« Environ 80 % des personnes rencontrent leurs premières dettes avant l'âge de 25 ans. »

Textes : Maria Ramos et Nuhi Rexha
Photos : Sabrina Djedaied



# Un entretien riche… en informations !

***Aujourd'hui nous sommes allés au stand dédié à la problématique du surendettement, et nous avons posé quelques questions à Valeria Avila, qui est conseillère bancaire à l'association Finance Mission. Elle a accepté de répondre à nos questions.***

***Qu'est-ce que le surendettement ?***

Le surendettement est une situation de détresse financière dans laquelle peut se trouver une personne, lorsqu'elle est dans l'impossibilité de faire face à ses dettes. Elle en aura tellement accumulées qu'elle ne pourra plus les rembourser.

***Combien de jeunes sont surendettés dans le canton de Vaud ?***

Environ 80 % des personnes rencontrent leurs premières dettes avant l'âge de 25 ans. Par ailleurs, chaque année environ 4000 Vaudois de moins de 25 ans ne sont pas à jour avec leurs acomptes d'impôts, ou leurs primes-maladie par exemple.

***En général, quelle tranche d'âge est la plus touchée par le surendettement ?***

La plus touchée se situe entre 18 et 24 ans. Dans cette tranche d'âge, 12,5 % des jeunes sont malheureusement surendettés, et celle qui suit, c'est entre 25 et 49 ans où ils sont environ 10 % à l'être.

***Que faire si nous sommes surendettés, quels sont vos conseils ?***

Apprendre très tôt à calculer un budget est important. Pour éviter que les jeunes ne perdent la maîtrise de leur situation financière, nous recommandons de contacter des associations, des ONG (ndlr : organisme non gouvernementaux) comme Caritas par exemple.

***Comment vous adressez-vous aux jeunes sur votre stand ?***

Nous utilisons des jeux et du matériel pédagogique afin de sensibiliser les gens à une gestion responsable de leur argent d'une part, et de développer leurs connaissances dans la finance d'autre part.

***À quoi sert votre application ?***

On a une plateforme en ligne qui s'appelle financemissionword.ch, mise en place pour les étudiants et les élèves afin d'effectuer des tâches instructives. Elle se base sur des programmes scolaires et est destinée à l'enseignement en classe. Ces tâches sont à effectuer dans un jeu virtuel, et les enseignants peuvent voir un suivi de la progression de leurs élèves, histoire de pouvoir les aider dans leurs lacunes.

**Clément Michaud, 15 ans et Gabriel Mamedi, 14 ans**
**Tous les deux élèves à Pully, au Collège Arnold Raymond**

Clément : Plus tard ce que j'aimerais faire, c'est un métier dans la santé, en particulier ambulancier. Ce métier m'a toujours intéressé, car j'aime bouger, et surtout j'aime aider les gens. C'est la première fois que je viens, et ça m'a permis de bien me renseigner. Ils m'ont très bien répondu, j'ai beaucoup aimé.

Gabriel : Moi ce qui me plaît c'est le sport et la santé, j'aimerais bien faire un métier qui rassemble les deux, comme coach sportif ou bien physiothérapeute. Ou alors médecin, je ne suis pas encore bien décidé.

Textes : Agnesa Bega et Mélissa Leygnac
Photos : Aikin Braff



# La parole aux visiteurs

**Lily-Jade Vallotton, 14 ans, élève au collège Arnold Raymond à Pully**

Je suis ici pour venir découvrir des métiers et m'informer. J'ai en tête deux métiers qui me plaisent énormément, soit éducatrice canine, soit assistante-vétérinaire, car j'ai depuis petite une passion pour les animaux. Je trouve le Salon des métiers très intéressant, c'est juste dommage qu'il n'y ait pas tous les métiers.

**Sara Artaria, 26 ans, vient de Berne**

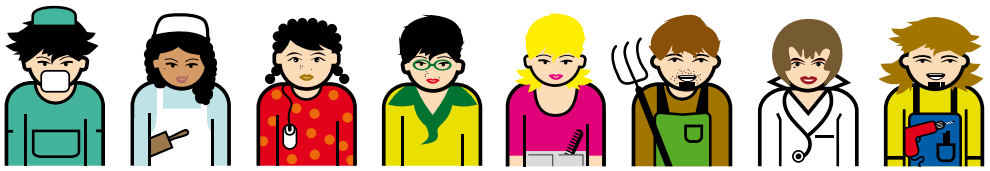
Je suis venue aujourd'hui car je travaille à Berne dans un office d'orientation, et je voulais voir les associations, les écoles et les différents métiers qu'il peut y avoir au Salon des métiers. C'est la première fois que je viens et je trouve ça très intéressant pour les jeunes qui ne savent pas quoi faire ou qui veulent s'informer sur les métiers.

**Marta Fernandes, 14 ans, élève au collège Les Voiles du Léman à Préverenges**

Je suis venue ici avec mon école pour m'informer sur le métier d'éducatrice. Ce métier m'a toujours intéressée, car j'aime être en contact avec les enfants et jouer avec eux. C'est la première fois que je venais et je trouve ça très intéressant.

**Matteo Carpaneto, 16 ans, habite à Lutry, actuellement en préapprentissage, au CEPV**

C'est la deuxième fois que je viens au Salon des métiers. Personnellement ce qui m'intéresse le plus, c'est la photo et le dessin, mais je ne sais pas encore réellement ce que je veux faire comme métier. C'est aussi pour ça que je suis là aujourd'hui, pour découvrir d'autres métiers.

**Ariana Piccard, 14 ans, élève au collège à l'école de La Croix, à Lutry**

Ce qui m'attire le plus c'est le design, c'est pour ça que je suis venue aujourd'hui. Pour m'informer et aller poser des questions au stand de l'ERACOM, et trouver des réponses. C'est la première fois que je viens. Mais on m'a très bien renseignée, j'ai trouvé ça très utile.